

l'univers, lutter contre l'anglicisation et l'anglicanisation . . . Mais cette image s'embrouille sans cesse, car la mère, la vraie mère, qu'elle soit célibataire, séparée ou mariée à un bourgeois ou à un prolétaire, ne transmet pas ainsi l'ethnicité. Parce que ces deux enfants, il a bien fallu les habiller, les nourrir et les vêtir . . . et si ces gestes sont posés conformément à certaines règles, ces gestes, habiller, nourrir et laver des enfants, constituent du travail, un travail qui produit du sens, j'en suis la première à en convenir, mais un travail qui représente, si je puis m'exprimer ainsi, *LA PART RÉELLE DE L'IDÉEL*, car c'est toujours à l'intérieur d'une relation d'entretien matériel que la mère transmet à de jeunes enfants les valeurs de la société (de la classe, du sexe, du groupe ethnique). Elle habille l'enfant en rose ou en bleu, avec des vêtements achetés chez Holt Renfrew ou chez Dupuis, mais encore faut-il qu'elle achète les vêtements et qu'elle l'habille.

Les habiller ou ne pas les habiller, c'est de la culture, car dans certaines sociétés, l'on se promène tout nu; les habiller en jeans et en adidas plutôt qu'en kilt ou en sari, c'est de la culture; mais les habiller, passer, le pull, mettre les chaussettes, attacher les boutons et les lacets, c'est du travail. Faire ou ne pas faire sa toilette, c'est de la culture, brosser ses dents avec une brosse à dents plutôt qu'avec un pic, c'est de la culture, se laver avec un gant de toilette plutôt qu'avec une débarbouillette, c'est de la culture; mais laver les enfants, nettoyer leur visage, brosser leurs dents, nettoyer derrière leurs oreilles, brosser leurs cheveux, les tresser, les friser, c'est du travail. Nourrir les enfants, c'est du travail. Il faut non seulement acheter les aliments et les préparer, mais encore faut-il que les enfants les mangent: "une bouchée pour maman, une bouchée pour toi, ouvre la bouche, l'avion va rentrer, vite essuyons ton visage, ramassons le lait renversé . . ." Servir du café au lait et des croissants plutôt que des toasts ou des bagels, c'est de la culture; enduire les rôties de beurre d'arachides plutôt que de Marmite, c'est de la culture. Enseigner à l'enfant comment manger, avec des ustensiles, avec des baguettes, avec ses doigts, c'est culturel; "sers-toi de ta fourchette, ne parle pas la bouche pleine, ne lèche pas ton assiette," c'est bien sûr transmettre des normes mais cette transmission ne s'effectue qu'à l'intérieur d'un procès de travail. La mère leur parle et leur apprend

à parler, c'est l'apprentissage de la langue maternelle; elle leur raconte des histoires, faisant appel à sa mémoire historique et leur transmettant ainsi la mémoire du groupe; elle leur parle des plaines d'Abraham et de la Conquête, ou du grand dérangement, ou de Washington et de Lincoln; elle leur raconte les exploits de Gordie Howe ou de Maurice Richard; elle leur décrit les luttes de Nellie McClung ou de Thérèse Casgrain; elle leur chante *La Marseillaise* ou *God Save The Queen* ou *Ô Canada* ou *Mon pays*; elle les prépare pour la Saint-Jean-Baptiste, pour le 1er juillet ou pour le 4 juillet; elle organise ou non le *Bar Mitzvah* (*Bat Mitzvah*) de son fils (sa fille); elle peint ou elle ne peint pas des oeufs de Pâques; elle emballe les cadeaux le 25 décembre ou le 6 janvier; elle prépare des tourtières ou du plum pudding. Non il n'y a pas de doute, elle moule leurs petites âmes, mais toujours en posant des gestes concrets qui accaparent son temps, car c'est dans le cadre d'un relation d'entretien matériel que la culture se transmet, que la socialisation se déroule. Voilà la part de l'idéal, une activité matérielle et idéelle qui, malgré sa poésie, épuise les mères pendant que se fabrique un autre être humain, une activité qui implique leur totale mobilisation physique et qui est accomplie gratuitement par les reines du foyer ("c'est tout à toi, chérie, je te laisse" . . .), pendant que les époux, eux, vont travailler."⁴

CONCLUSION

La socialisation constitue un procès de travail. Les femmes produisent donc des êtres humains, c'est l'humanisation des nouveau-nés, et cette humanisation est inséparable de l'ethnisation. En d'autres mots, ce procès de travail, effectué surtout par les femmes, produit à la fois l'humanité et l'ethnicité. Ce qu'on a appelé l'ethnicité, dans nos sociétés et en sociologie, ce fut l'humanité des autres, c'est-à-dire des groupes ethniques dominés.

Cette analyse du travail productif des femmes débouche sur une nouvelle définition de l'ethnicité, définition qui dépasse les arguments primordialistes. Si nous sommes tous porteurs d'ethnicité, nous ne naissons pas ethniques, nous le devenons. Et si on le devient, c'est grâce à un procès de travail, procès de travail qui met en jeu des moyens matériels et idéels et qui produisent à la fois du matériel et de l'idéal.

*Ce texte reprend en grande partie un article "La production de l'ethnicité ou la part réelle de l'idéal" que j'ai publié in *Sociologie et Sociétés*, Vol. XV, No. 2 (1983), pp. 39-54.

¹Danielle Juteau-Lee, "Visions partielles, visions partiales: visions (des) minoritaires en sociologie," *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No. 2 (1981), pp. 33-49.

²Fadette, "Comment servir: les Mères," *l'Action française*, Vol. 4, No. 7 (1920), pp. 289-303.

³Danielle Juteau-Lee, "La production de l'ethnicité ou la part réelle de l'idéal," *op. cit.*, p. 47.

⁴*Ibid.*, pp. 47-49.

Danielle Juteau est professeure titulaire dans le département de sociologie de l'Université de Montréal. Elle travaille présentement avec Nicole Lorrain à une analyse socio-historique des communautés religieuses au Québec entre 1901 - 1971.

WOMANSONG

call me woman
for i am shape changer

my magic lives
in my invisibility.

for you i can be
mirror, foil, elegant appendage

anything you seek
is what i do best

i am shape changer

patting my veneer on
each morning, i walk in your world

waiting to be stopped
by hands like yours,
itching to mold me.

yes there have been others
transient sculptors reaching

talented fingers into me
pulling at remainders, recreating.

i die again & again, yearning
a shape that is my own

Rhona McAdam
Edmonton, Alberta